Club Français du Refendu

Section des collectionneurs :

Parution du premier livre français sur la collection pêche:

L'un des membres du club du refendu , Mr Bernard Caminade , vient de faire paraître un ouvrage sur les moulinet français. Ce livre "L'argus de la pêche : Tome 1 - Identification et cote des moulinets français", regroupe de façon synthétique, les éléments glanés par l'auteur au cours de plusieurs mois de travail bibliographique, mais également de nombreux voyages pour rencontrer les collectionneurs français. Ce premier ouvrage, est bien sur incomplet , mais il a le mérite de fournir aux collectionneurs un premier ouvrage de référence qui leur faisait défaut. Il contient de nombreux renseignements et la première cote des principaux moulinets. La cote donnée est d'un niveau relativement variable suivant les moulinets, et à mon avis, l'estimation est un peu haute pour certains d'entre eux. Avec les années, et le recueille d'autres données, cet argus devrait s'améliorer, et nous fournir un référence très complète pour l'identification des moulinets français, l'appréciation de leur rareté et la détermination de leur valeur marchande. Ce livre est disponible auprès de PECARI, 37 rue Lafaurie de Monbadon,33000 Bordeaux; au prix de 125 Frs franco.

Le livre **"A master's guide to building a bamboo fly rod" de Garrison et Carmichael**, qui est devenu très rare, sera réédité à la fin de l'année 1994. Il sera disponible auprès d'Anglers Art, Plainfield, PA, USA.

Prochaines ventes aux enchères de matériel de pêche :

Deux ventes spécialisées de matériel de pêche devraient se tenir durant la deuxième moitié du mois d'octobre en France : l'une organisée par Maître C Boisgirard à Paris, l'autre par Maîtres Lelièvre-Maiche-Paris à Chartres.

En Angleterre, N.Freeman organise une vente le 1er octobre 1994. Cette vente comportera une partie de la collection de Graham Turner. (Fax N°19.44.81.743.4855, catalogue contre 5 £)

Nous vous rappelons également la tenue (15-16 octobre 1994) pour la deuxième année consécutive" du salon "Pêche à la Mouche" à l'hôtel Lutetia, à Paris. Ce salon où vous trouverez un choix important de cannes, moulinets, accessoires et livres anciens et de collection, sera également l'occasion pour les membres du Club du Refendu de faire connaissance, ou de se retrouver.

Vente de matériel et de livres:

** Mr Eric Piffeteau , 10 rue du Plessis , Bouillé-Courdault, 85420 Maillezais, Tel 51.52.41.79.
-Un ensemble en bambou refendu de marque Océan comprenant une canne mer (3 brins et 2 scions)et une canne combinaison mouche-lancer (5 brins + 1 poignée).....800 F

** Pierre Coursaget, 6 place de Richemont, 37550 Saint-Avertin , Tel le soir 47.27.49.82.
- 1 canne BR Allcocks 10'0 , the Carp-Avon, 2 scions. Etat neuf.(2000 F)
- 1 canne BR mer Allcock, ayant appartenu à la marquise de Miramon. TTB(1400)
- 1 canne BR Hardy Decantelle 10'6 N° E30912, refaite TTB.(1200 F)
- 1 canne BR Hardy Wanless 6p10 , 9/10 Lbs. Sup.(1400 F)
- 1 canne BR South Bend N°53 , 9p0 en 3x2. TTB(900 F)

** Mr Leguen , La vallée-Martin , 37380 Nouzilly , Tel 47.56.40.29.
- 1 lancer mer en BR , de 1930-35 provenant de "La Canne à Pêche" à Angers. Complet , mais en état moyen , 400 frs.

Résultats de ventes aux enchères (GB) pour des moulinets Hardy Perfect :

Perfect 2 7/8 .....1350-2900 F
Perfect 3 1/8.....1400 F
Perfect 3 3/8.....1400 F
Perfect 3 5/8 .....720-1500 F
Perfect 3 3/4.....1200-1500 F
Perfect 3 1/2.....1350-1530 F
Perfect 4 1/4 .....1800 F
Perfect 2 1/4 cuivre.....18000 F
Perfect 3 1/8 cuivre.....6500 F
Perfect saumon cuivre 4'.1350-3150 F
Perfect cuivre 4 1/4.....2200-6400 F
Perfect saumon cuivre 4 1/2...2900 F
Perfect cuivre 4',1893-94....18000 F
Perfect cuivre 5', 1891.....17500 F

PEZON ET MICHEL

une page d'histoire du bambou refendu.

Rare sont les contributions françaises à l'art de la pêche à la mouche. Une de nos gloires internationales sont les cannes en bambou refendu de chez Pezon et Michel construites suivant les théories développées par Charles Ritz. Cette renommée internationale ne s'est pas faite par hasard. Les modèles Parabolic et super Parabolic PPP de la firme d'Amboise ont été à l'étranger comme en France à l'avant garde de la production des cannes à mouche en bambou refendu. Le fait que les fabriquants américains n'acceptent actuellement de ne réparer des cannes en bambou refendu que de deux marques étrangères, Pezon et Michel et Hardy, montre l'estime dans laquelle ces cannes sont tenues. La production Pezon et Michel est l'une parmi les douze meilleures au monde. Ces cannes furent utilisées par la plupart des As de la pêche à la mouche francais pendant la période 1945-1970. Sous l'impulsion de Charles Ritz, Pezon et Michel fut également le premier à commercialiser des bas de ligne en nylon, de la pâte silicone pour faire flotter les mouches, et des affûteurs d'hameçons. Ces accessoires participèrent de façon importante dans la renommée internationale de Pezon et Michel.

Les origines de la maison Pezon et Michel.

Vers 1880 s'ouvre à Amboise la maison Bongendre, une fabrique d' articles de pêche. Il s'agissait d'une fabrique artisanale qui produisait principalement des cannes en roseau, et était installée dans une boutique de la rue nationale. En 1895, Gustave Pezon marchand drapier à Dhuison dans le Loir et Cher, s'associe à Messieurs Serpette, Bourrelier et l'Héritier pour racheter la maison Bongendre qui comptait alors une dizaine d'employés et d'ouvriers. La société Pezon et Cie se trouvait à cette époque à la Noiraye dans un ancien couvent des minimes situé à St Denis-hors dans les faubourgs d'Amboise et importait des hameçons Hemming de Reddich (GB), des crins de florence d'Espagne pour la fabrication des lignes, du bambou du japon et du roseau d'Espagne ou du littoral méditérannéen pour la fabrication des cannes.

Du fait de son développement, la société s'installe en 1905 rue de Tours à Amboise. Les bâtiments étant devenus rapidement encore trop exigus, Gustave Pezon qui entre temps, avait repris la maison à son propre compte, acquit un terrain route de Tours à la sortie ouest d'Amboise. C'est à cet emplacement qu'il transportera en 1911 ses ateliers.

En 1913 Gustave Pezon décède prématurément à l'age de 58 ans. La maison est alors reprise par son fils aîné Pierre Pezon et son gendre Jean Michel. La maison devient Pezon et Michel. Après la guerre la maison sera dirigée par les 4 frères et beaux frères de la famille : Pierre Pezon, André Pezon, Jean Michel, et Jean Pezon. L'usine fut agrandie, les installations améliorées, et plusieurs maison concurrentes furent acquises :

-En 1920 la maison Sellier, située 25 rue ND de Nazareth à Paris, qui était la plus ancienne maison de Paris crée en 1860. Elle devient Pezon et Michel Paris qui fut dirigée par André Pezon jusqu'aux années 1970.

-En 1924 La maison Robillard qui possédait un atelier de fabrication de cannes à Mâcon.-En 1930, une entreprise de Dijon, Garreau, qui fabriquait du bambou refendu.

Cependant en 1934 tous les moyens de production seront concentrés à Amboise. A la même époque Pezon et Michel va collaborer avec un ingénieur Mr P Mauborgne, installé près de Dieppe pour développer des moulinets dont un moulinet à Tambour fixe, puis un moulinet mouche. En 1937 la collaboration avec Charles Ritz va déboucher sur la production des cannes Parabolic, puis des merveilleuses cannes à lancer Luxor luxe qui dérivent de l'expérience acquise des cannes à mouche.

Au début de la seconde guerre mondiale (1940) Pezon et Michel fera l'acquisition de la maison Pujol à Perpignan pour remplacer les ateliers de Dijon réquisitionnés par l'armée. Vers 1960-65, à son apogée, la maison Pezon et Michel était la plus importante maison d'article de pêche en France, regroupant environ 350 employés et ouvriers dans ses établissements d'Amboise, de Paris et de Perpignan.

Du fait de l'absence de développement technologique, en particulier vers les nouveaux matériaux, Pezon et Michel sera reprise en 1975 par la société Franchi qui acquière la majorité des parts du capital de la société. La direction de Pezon et Michel sera par la suite confrontée à d'autres remaniements en 1978 puis 1985 et les ateliers transportés dans un batiment peu avenant dans la zone Industrielle située à l'est d'Amboise.

La mise en place de la production de bambou refendu.

En 1930, Jean Pezon qui dirige le Bureau de Paris, possédait une propriété ou serpentait l'Iton, à Danville en normandie. Ce facile accès à une rivière à truite de qualité va lui donner la virus de la pêche à la truite et en particulier celui de la pêche à la mouche. Il fut cependant l'un des premiers à entrevoir l'explosion du lancer léger en France. Convaincu du développent de cette technique de pêche il va orienter la production de Pezon et Michel vers le lancer léger. A cette époque, (1930-35) pour lancer dans de bonnes conditions, il falait disposer d'une canne en bambou refendu et d'un moulinet à Tambour fixe. Jean Pezon se met donc en quête d'un ingénieur capable de développer un tel moulinet, et va chercher à s'associer à un fabricant de cannes en bambou refendu. Pezon et Michel s'associe donc à la maison Garreau pour la fabrication des cannes et va recruter Mr Mauborgne comme sous-traitant pour la fabrication des moulinets. Mauborgne va fabriquer vers 1934 un moulinet à tambour tournant dénomé le Rolux. Ce nom sera inversé pour dénomer en 1935 le moulinet à tambour fixe que demandait jean Pezon : le luxor.

A cette époque les cannes en bambou sont fabriquées entièrement à la main, d'ou une grande variation d'une canne à l'autre pour un même modèle. Edouard Plantet assure alors la direction des deux succursales de Dijon et Mâcon. Plantet en arrivant à Amboise en 1934, avec quelques ouvriers de Dijon, perfectionne la production de Bambou refendu et va produire, suivant les conseil de Charles Ritz des machines pour la fabrication du bambou refendu: deux raboteuses automatiques qui travaillent au 1/100 de mm et une colleuse automatique.

Les premières cannes à mouche en bambou refendu réalisées par Pezon et Michel sont héritées des fabrications H.Garreau et F.Robillard. Elles sont copiées de la tradition anglaise et porteront, pour à l'évidence des raisons commerciales, des noms à consonnance anglaise tels que Darling ou Week-end.

Les premiers cannes en bambou refendu vraiment développées par Pezon et Michel vont être des cannes a lancer dénomées Elite, Classic, Special qui vont rapidement évoluer en 1937 en cannes de 2,20 m appelées Luxor Elite, Luxor Classic et Luxor Special. Ces cannes en bambou non trempé sont plutôt moles et lentes, et ne correspondent pas aux critères définis pour une canne à lancer léger moderne.

Jean Michel, lors d'un de ses voyages à Reddich (UK), apprend du fabriquant de bambou refendu Sealey que celui-ci cuit son bambou dans un four de boulanger. De retour à Amboise il fait réaliser entre 1935 et 1937 un four électrique avec régulateur pour tremper le bambou. Au début ce sont les lamelles terminées qui sont trempées, mais comme celle-ci ont tendance à se tordre, c'est le bambou avant usinage qui est trempé. Celui-ci devenant très dur, les fraises seront modifiées. Ce trempage va permettre de réaliser la série de lancers Luxor Luxe et les cannes Parabolic en 1937-38.

A la même époque des liens se sont établis entre Pezon et Michel et Charles Ritz grâce à Roger Pujo alors directeur de la revue "au bord de l'eau". Charles Ritz au courant des progrès réalisés par Pezon et Michel, et fort de son expérience des cannes américaines, propose ses services et devient consultant de Pezon et Michel. Pierre Creusevault, Champion du monde de lancer mouche, va rejoindre l'équipe (1940). Ritz suggérant un profil de canne, exécuté par Plantet. La canne est alors testée par Ritz et Creusevault pour ses qualités et en particulier elle doit lancer à plus de 25 m et être à la fois puissante et peu fatiguante. Ils réalisent également des tests de vibration de la canne,de courbe de flexion. Après sélection des meilleures actions, le modèle est donné a un petit cercle d'experts pendant une saison avant mise sur le marché. L'action recherchée par Ritz est située entre celle des cannes Payne d'action de pointe, dont il fut pendant quelques années l'agent pour la France, et la Warrior 8 pieds de Ogden Smith d'action souple. Le premier prototype sera une 8 pieds d'action normale, en 2 brins dont sera dérivé la Parabolic. De plus cette canne aura son moulinet fabriqué par Mauborgne, le silentrel, moulinet en aluminium, dont le frein est réalisé avec une rondelle de feutre. Les cannes Pezon et Michel réalisée sur les conseils de Charles Ritz sont de formidables cannes pour lancer loin, mais elles ont, pour la plupart, le défaut d'avoir été conçues par des champions de lancer qui ont plus recherché la performance que l'agrément.

Pierre COURSAGET et Laurent SAINSOT